



# Au-delà de l'influence : l'apport économique des étudiants étrangers en France

Etude Campus France / BVA

19 novembre 2014

## ----- SOMMAIRE -----

◆ Introduction	3
◆ Rappel de quelques chiffres clefs sur la mobilité internationale des étudiants	4
◆ Méthodologie de l'étude	5
◆ Note d'analyse et de synthèse des résultats	6
◆ Principaux enseignements de l'étude	23

## Introduction

### ***Une étude qui apporte des données originales dont la France ne disposait pas vraiment à ce jour***

Pour mieux cerner l'apport économique des étudiants étrangers à la vie du pays, Campus France a mené une étude en ligne auprès d'un échantillon de 4200 étudiants représentatifs. Le terrain a été confié à l'institut BVA.

Alors que des données diversement approfondies existent déjà sur ce sujet pour les EU, UK, Canada, Australie, Allemagne et quelques autres pays européens, la France ne disposait pas de données précises dans ce domaine, hormis quelques grands agrégats statistiques suivis par le MENESR.

C'est donc une contribution originale que représente cette étude, qui va nous permettre de débattre au niveau européen avec nos partenaires.

### ***Un bilan économique qui est globalement favorable à la France :***

Alors que le coût de ces étudiants étrangers pour le budget de l'Etat peut être évalué à 3 milliards d'euros environ, l'apport des étudiants à notre économie se monte à 4,65 milliards d'euros dont :

- 3 250 millions € en consommation quotidienne de biens et services,
- 563 millions € en frais d'inscription et de scolarité,
- 364 millions € en dépenses de transport aérien auprès d'opérateurs français,
- 466 millions € de dépenses des proches qui rendent visite aux étudiants :

### ***Une dépense importante pour chaque étudiant, qui demande des efforts financiers :***

- La dépense mensuelle est évaluée à environ 920€/mois, dont le logement représente 40% et les frais d'alimentation (y c resto U) 26%
- Sur tout un séjour la dépense totale est supérieure à 20.000€ (sur la base d'un séjour moyen de 22 mois)
- Pour 82% des étudiants, c'est une dépense jugée lourde et la moitié de ceux-ci indique qu'elle a entraîné des sacrifices financiers pour eux ou leur famille
- Néanmoins, 70% d'entre eux considèrent dès la fin du séjour que cet investissement financier a été rentable

### ***La majorité d'entre eux (65 à 85%) deviennent à l'issue de leur séjour d'études des consommateurs et prescripteurs :***

- De produits français
- D'études en France
- De relations avec les entreprises françaises
- De tourisme en France

**La plupart des non francophones terminent leur séjour en ayant nettement progressé dans la maîtrise de la langue française** et souhaitent garder des contacts avec la France.

**Antoine Grassin**

*Directeur Général Campus France*

## Rappel de quelques chiffres clefs :

- **Une mobilité internationale des étudiants en progression :**  
*+ 15% en 3 ans, + 100% en 12 ans.*
- **295 084 étudiants étrangers en France en 2014 <sup>1</sup>.**  
*(+ 11% en 5 ans)*
- **Des étudiants du monde entier : chaque année des étudiants originaires de 190 pays différents. Pour 54 d'entre eux, le nombre d'étudiants venant étudier en France dépasse le millier.**  
*(43% d'Afrique, 26% d'Europe, 19% d'Asie, 8% d'Amérique, 4% du Moyen-Orient).*

**La France est le troisième pays d'accueil des étudiants étrangers et le premier pays d'accueil non anglophone.**

*(7% des 4 millions d'étudiants mobiles à l'international)<sup>2</sup>*

**Une position à défendre face à une concurrence accrue.**

<sup>1</sup> Source : MENESR 2014

<sup>2</sup> Source : UNESCO 2014 dernières données disponibles relatives à l'année 2012.

## Méthodologie de l'étude

### ▲ Modalités d'interrogation :

L'étude a été réalisée en ligne du 26 septembre 2014 au 27 octobre 2014. **Le terrain a été confié à l'institut BVA.** Les étudiants interrogés étaient soit invités à participer à l'étude via un e-mail personnel d'invitation (2/3 de la participation), soit invités à se connecter sur un lien en accès libre (1/3).

### ▲ Démarche qualité :

Dans l'optique de garantir une bonne représentativité de l'échantillon, deux précautions ont été prises :

- **Au stade du recueil de l'information : une large diversification des sources de contacts.**
  - Les étudiants gérés par Campus France au cours des 3 dernières années
  - Les étudiants ayant répondu au baromètre Campus France 2013 qui ont accepté d'être recontactés (eux-mêmes issus de multiples sources indépendantes)
  - Les étudiants contactés par les établissements supérieurs membres du Forum Campus France (300 établissements).

⇒ Le questionnaire a été proposé en 4 langues : Français, Anglais, Espagnol, Chinois.
- **Au stade du traitement des données : un redressement de l'échantillon final.**

Afin de corriger les écarts avec la population de référence, un redressement a été effectué sur 4 critères retenus pour leur pertinence : origine géographique de l'étudiant (9 zones), type d'établissement supérieur fréquenté (6 types), niveau d'études (4 niveaux), bénéficiaires de bourses du gouvernement français (2 profils).

**Un échantillon concerné et qualifié :** Afin de disposer d'un échantillon qualifié, ont été exclus les répondants qui ne bénéficiaient pas d'un minimum de 3 mois d'expérience en France (manque de recul) ou dont le séjour datait de plus de 3 ans (risque de réponses approximatives par oubli).

**Des contrôles de cohérence :** Une relecture logique de chaque questionnaire a été effectuée, afin de retirer ceux qui présentaient des incohérences dans les réponses<sup>3</sup>. Bien que l'incohérence se limitait souvent à une seule réponse, ont été exclus par principe de précaution 8% de l'échantillon initial. Ce taux, faible au regard du caractère très technique de l'enquête, est un indicateur supplémentaire de la bonne qualité générale des réponses, et donc de leur fiabilité.

### ▲ Un solide échantillon final :

A l'issue de ces contrôles qualité stricts, l'analyse porte sur **4 200 questionnaires représentatifs des populations étudiantes étrangères ayant effectué un séjour d'études** de 3 mois minimum, au cours des 3 dernières années, ou ayant entamé leur séjour d'études depuis au moins 3 mois.

<sup>3</sup> Ex : une dépense mensuelle de 1 000 € et une dépense totale de 5 000 € pour un séjour de 12 mois.

# Note d'analyse et de synthèse des résultats

- I – Les données générales sur les étudiants étrangers en France.
- II – L'apport financier, pour la France, des étudiants étrangers.
- III – Le coût pour la France de la formation des étudiants étrangers.
- IV – Le coût total d'un séjour d'études en France pour un étudiant étranger.
- V – Le poids financier du séjour côté étudiants.
- VI – Au-delà de l'apport financier immédiat : les multiples autres intérêts de la France à accueillir des étudiants étrangers.
- VII – L'investissement financier est-il considéré comme rentable par les étudiants ?

## I – Les données générales sur les étudiants étrangers en France

### A - Combien sont-ils et combien de temps passent-ils en France ?

Au cours des trois dernières années (période de référence de l'enquête), le nombre d'étudiants étrangers en France a progressé de 3,2%, passant de 285 000 (rentrée 2010-2011) à 295 000 (rentrée 2013-2014).

Parmi les étudiants étrangers en France<sup>4</sup>, 31% ont déjà effectué un séjour dans le pays par le passé, dont environ la moitié pour des raisons liées aux études (autre séjour d'études, cours de langues, etc.).

En moyenne, ceux qui ont terminé leur séjour d'études en France ont totalisé 26 mois de présence dont 12 sur le dernier séjour, mais une partie (minoritaire) d'entre eux est susceptible de revenir pour un nouveau séjour.

Les étudiants en cours de séjour estiment qu'ils resteront au total 30 mois en France. **Nous pouvons estimer à 28 mois le temps passé en moyenne en France par les étudiants étrangers qui choisissent notre pays pour poursuivre leurs études. Ils le feront en un ou plusieurs séjours, enchaînés ou non.**

### B - Comment se répartissent-ils ?

L'Ile-de-France capte à elle-seule 28% des étudiants étrangers, le Sud-Est 26%, l'Est 19%, le sud-Ouest 13%, l'Ouest 14%.<sup>5</sup>

Ils vivent généralement dans des zones denses : la moitié fait ses études dans des grandes villes de plus de 200 000 habitants et 45% dans des communes où la proportion d'étudiants dépasse 15% des habitants.

Près de 3 étudiants sur 4 sont inscrits à l'Université, dont la moitié au niveau Master ou Doctorat. 14% vont en écoles d'ingénieurs ou écoles de commerce.

---

<sup>4</sup> 44% des répondants avaient terminé leur séjour d'études au moment de l'enquête (séjour effectué en 2013 ou 2014 pour 82%, les autres en 2010 à 2012) et 56% étaient en cours.

<sup>5</sup> Source MENESR

## C - Comment se logent-ils ?

1 étudiant étranger sur 2 vit en résidence collective (mais ce taux monte à 60% chez les étudiants issus des pays où le revenu par habitant est le plus bas). Parmi eux, 63% vivent dans une résidence universitaire. Ce type de logement accueille donc 1/3 des étudiants étrangers.

L'autre moitié vit en logement indépendant et parmi eux 73% ne partagent pas leur logement.

Au total, tous modes d'hébergements confondus, 69% vivent seuls dans leur logement. Les étudiants issus des pays à fort pouvoir d'achat vivent en colocation ou en couple dans 42% des cas contre seulement 23% pour les ressortissants des pays à faible pouvoir d'achat.

## D - Comment vivent-ils leur séjour ?

Le fait d'être isolé dans le logement participe à ce que **45% déclarent que l'éloignement de leur famille est difficile à supporter**. Plus la durée du séjour s'allonge et plus le niveau de vie du pays d'origine est bas, plus l'éloignement est pénible. Il pèse plus nettement chez les étudiants d'Afrique et du Moyen-Orient (62%) et nettement moins pour les étudiants de l'Union européenne mais également les étudiants d'Asie (30%) pourtant particulièrement éloignés.

**L'intégration dans la société française est bien vécue par 62% des étudiants** et particulièrement par ceux d'Afrique du Nord (77%) et ceux d'Amérique Centrale et des Caraïbes (73%). En revanche, 47% des étudiants d'Asie-Océanie et 44% de ceux du Moyen-Orient avouent avoir eu des difficultés à s'intégrer. Si les étudiants européens hors UE sont dans la moyenne positive sur le sujet, ils sont aussi ceux qui ont le record d'avis très négatifs (17%).



## II – L’apport financier, pour la France, des étudiants étrangers.

Cet apport correspond aux frais de séjours (logement, vie quotidienne...), auxquels peuvent être ajoutés des apports annexes comme, principalement, les achats de billets d’avions à des transporteurs français ou les dépenses touristiques des proches qui rendent visite aux étudiants pendant leur séjour en France.

### A - Les frais de vie courante durant le séjour

La diversité des profils étudiés par l’enquête rend complexe le calcul d’un montant moyen de référence. Difficile, par exemple, d’associer dans une même moyenne des étudiants ayant terminé leur séjour, avec le recul qui en découle sur leurs dépenses, et des étudiants en cours de séjour qui projettent les dépenses à venir.

La population de référence la plus solide et précise dans ses évaluations est probablement celle des étudiants ayant récemment terminé leur séjour, elle sert donc ici de base au calcul des frais de séjours mensuels.

DEPENSES MENSUELLES des étudiants étrangers ayant récemment terminé leur séjour d’études en France (depuis 2010)		
1. Loyer + charges	383,15 €	41,6%
2. Frais de vie quotidienne ( <i>alimentation hors resto U, vêtements</i> )	202,84 €	22,0%
3. Activités sociales-loisirs ( <i>sport, sorties...</i> )	100,07 €	10,9%
5. Frais de transports mensuels	60,08 €	6,5%
4. Resto U	55,99 €	6,1%
9. Autres dépenses diverses	45,97 €	5,0%
6. Frais de communication ( <i>Tél, Internet...</i> )	29,34 €	3,2%
7. Mutuelles/Assurances	25,90 €	2,8%
8. Autres frais de santé	17,32 €	1,9%
<b>TOTAL Mensuel</b>	<b>920,66 €</b>	<b>100%</b>

Ces mêmes étudiants estimaient spontanément (avant d’avoir détaillé leurs dépenses), leur budget dépenses mensuelles à 835 €. Ce phénomène courant dans les enquêtes, indique que les étudiants ont tendance à conserver un souvenir de leurs dépenses légèrement inférieur à la réalité. Le différentiel reste toutefois limité à 10%, ce qui permet de confirmer que **la réalité exacte est probablement très proche de ces montants.**

Cette moyenne ne permet pas à elle seule d’appréhender **une large amplitude**<sup>6</sup> : alors que 10% ont dépensé moins de 500 € par mois, 20% dépassent 1100 € mensuels. Le coût du logement qui représente à lui-seul 42% des dépenses, intervient fortement sur le budget. Le niveau de vie initial de l’étudiant et des aides qu’il perçoit (parents, bourses, etc.) influe également.

<sup>6</sup> Ecart-type = 463

**Hors frais d'inscription, sur 12 mois,  
un étudiant étranger dépense  
environ 11 048 € sur le territoire français**

Sachant que le nombre d'étudiants étrangers s'élève à 295 000<sup>7</sup>, nous pouvons calculer **qu'ils dépensent sur ces seuls postes budgétaires étudiés 3,260 milliards d'euros, chaque année, sur le territoire français.**

## **B - Les frais d'inscription :**

Ces frais d'inscription sont très variables selon les établissements fréquentés et le niveau d'études, passant de quelques centaines d'euros pour un étudiant en licence à l'Université, à plus de 13 000 euros pour un étudiant en troisième année des Grandes Ecoles de commerce les plus prestigieuses. Si l'on se réfère aux étudiants ayant terminé leur séjour, leur montant moyen annuel des frais d'inscription s'est élevé à environ 1 910 €<sup>8</sup>, **soit 563,5 millions d'euros annuels** pour l'ensemble des étudiants étrangers.

## **C - Les devises touristiques apportées par les proches :**

A cette somme, il faut ajouter les **dépenses générées par les proches qui viennent rendre visite aux étudiants dans 53,8 % des cas** (soit 158 750 étudiants concernés chaque année). Le nombre moyen de jours de ces visites en France s'élève à 28 jours par étudiant concerné, soit un total de : 4,445 millions de jours par année de référence.

La dépense moyenne et quotidienne d'un touriste étranger en France est estimée à 105 € (rapport du Sénat de 2011<sup>9</sup>), le budget touristique généré serait donc de : **466,7 millions d'euros chaque année.**

L'effet sur l'emploi dans le secteur touristique des séjours des proches de ces étudiants serait, selon les bases de calcul de ce même rapport du Sénat, d'**environ 12 000 emplois générés.**

## **D - L'impact financier pour le transport aérien français :**

Les étudiants estiment dépenser environ 1 234 € sur les transporteurs français, ce qui correspond à un total de **364,133 millions d'euros** pour les 295 084 étudiants.

<sup>7</sup> Statistiques MENESR-DGSIP à la rentrée 2013

<sup>8</sup> Frais moyens déclarés par les étudiants dans l'enquête (forte variation entre universités et grandes écoles)

<sup>9</sup> Rapport n°684 de juin 2011

## CONCLUSION :

**Apport économique global immédiat des étudiants ou de leurs proches,  
sur le territoire français, durant le seul séjour d'études**  
**= 4,654 milliards d'euros annuels**

**N B : Nous pourrions aussi y ajouter les sommes dépensées auprès d'organismes enseignant la langue française pour améliorer leur niveau afin de suivre plus facilement les cours.**

36,4% suivent des cours de français dont 52,6% dans des organismes français (soit 56 500 étudiants), pour un montant moyen de 1 204 € = 68 millions d'euros. Ces montants bénéficient à des établissements français. Cependant ces cours pouvant aussi être pris en dehors du territoire français, nous ne les intégrons pas au total généré sur le sol français.

**Pour calculer l'apport économique net, deux postes budgétaires doivent être retranchés du calcul précédent :**

- Les bourses d'études du Gouvernement Français (Ministère des Affaires étrangères et du Développement international MAEDI) = 55 millions d'euros.**
- Une partie de ce montant est financé par les salaires perçus par les étudiants durant le séjour d'études :** Sachant que 41% des étudiants ont exercé une activité sur le territoire pour une moyenne de 6 976 € sur 28 mois. Ramenés à l'année, cela représente donc 120 984 étudiants qui gagnent 2 990 €, soit un total de revenus égal à **362 millions d'euros.**

A noter qu'à travers ces emplois rémunérés, les étudiants consomment en France et paient des cotisations sociales comme tout salarié, y compris maladie et vieillesse dont pourtant ils bénéficient rarement.

### III – Le coût pour la France de la formation des étudiants étrangers.

*Préambule : ce chapitre ne fait pas partie de l'étude stricto sensu et pourrait être probablement affiné par les services statistiques du MENESR, du MAEDI et du Ministère des Finances et des Comptes publics. Néanmoins, il nous a paru utile de la développer afin de proposer une vue d'ensemble sur la notion d'impact économique des étudiants étrangers, dans leur globalité et non uniquement comme sources financières.*

#### A - Le budget de l'enseignement supérieur appliqué aux étudiants étrangers

*Ce calcul nécessiterait à lui seul un développement détaillé. Néanmoins, en considérant arbitrairement qu'un étudiant étranger nécessite des investissements identiques aux étudiants français (mêmes locaux, enseignants, logements, équipements...), nous pouvons effectuer une estimation annuelle réaliste.*

Sachant que le budget annuel de l'enseignement supérieur est de 23 milliards d'euros pour 2 387 000 étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieurs de tous types, une somme de 9 635 € est affectée en moyenne par étudiant.

**Soit : 2,843 milliards d'euros de coûts annuels pour les 295 084 étudiants étrangers.**

Mais ce chiffre est largement supérieur à la réalité du surcoût entraîné par la présence d'étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français, car **le vrai coût n'est pas le coût total, mais le coût marginal**, qui correspond aux dépenses supplémentaires et non aux dépenses courantes difficilement compressibles.

En d'autres termes, sans la présence des étudiants étrangers, le budget ne diminuerait que partiellement car il faudrait toujours entretenir les locaux, rémunérer les professeurs statutaires, financer les labos de recherche, etc.

#### B – Les bourses d'études du Gouvernement Français (MAEDI) accordées aux étudiants étrangers sur fonds publics de l'Etat : 55 millions d'euros.

Ces bourses sont distribuées à une minorité d'étudiants étrangers que l'on peut estimer à environ 12 000, soit 1 étudiant étranger sur 25.

Le budget total d'aides financières allouées par le MAEDI est de 65 millions d'euros, y compris des bourses de stages de moins de 3 mois, en dehors du champ de cette étude, ce qui permet d'estimer à 55 millions d'euros la part annuelle allouée aux étudiants étrangers pour leur séjour d'études<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Nb : A ce montant pourrait être ajouté les aides des collectivités territoriales et de certains établissements supérieurs qui accordent des bourses aux étudiants étrangers, mais dans des proportions modestes par rapport à l'ensemble de cette population.

## C – Les autres aides possibles :

- **L'aide au logement : 210 millions d'euros<sup>11</sup>**
- **Les aides CROUS & restauration universitaire :** prises en compte dans le budget du MENESR. (cf. III.A)
- **Les aides des collectivités Territoriales.**
- **Les aides de certains Etablissements d'Enseignement supérieur.**

---

<sup>11</sup> Base de calcul = 1,7 milliard d'euros annuels pour l'ensemble des 2 387 000 étudiants x 12,32% d'étudiants étranger.

## **BILAN FINANCIER :**

Même si on occulte le fait que les aides publiques françaises sont réinjectées par les étudiants via leur consommation sur le territoire pendant le séjour, **il apparaît clairement qu'en accueillant les étudiants étrangers, l'Etat français bénéficie d'un solde financier positif, tout en générant une importante entrée de flux financiers.**

**Dépenses globales en France des étudiants étrangers et de leurs proches, y compris les frais d'inscription, (4,654 milliards d'euros)**

**– Aides directes et indirectes pour les étudiants étrangers  
(2 843 Milliards d'euros + 55 millions d'euros + autres aides diverses)**

---

**L'apport économique net annuel  
avoisine 1,7 milliards d'euros.**

## IV - Quel est le coût total d'un séjour d'études en France pour un étudiant étranger ?

Coût total du séjour, estimé par les étudiants	
base = 4 241	%
<b>Moins de 10 000 euros</b>	<b>31,5</b>
<b>10 000 à moins de 20 000 euros</b>	<b>23,3</b>
<b>20 000 à moins de 30 000 euros</b>	<b>13,2</b>
<b>30 000 à moins de 50 000 euros</b>	<b>14,9</b>
<b>50 000 euros et plus</b>	<b>10,2</b>
Je suis incapable de l'évaluer, même approximativement.	5,3
Je ne veux pas répondre à cette question	1,6
<b>Moyenne</b>	<b>19 927</b>

Cette somme proche de 20 000 € est probablement un peu inférieure à la réalité.

En effet, lorsqu'on rapproche ce montant de la somme des coûts mensuels de dépenses courantes auxquelles on ajoute les frais de voyages entre le pays d'origine et la France et le financement d'éventuels cours préalables de français, il apparaît un différentiel de 10% à 20% selon les groupes de populations étudiés.

C'est pourquoi nous pouvons estimer de façon réaliste qu'un étudiant étranger qui vient faire ses études en France devra y consacrer une moyenne de 23 000 €. Il s'agit d'une moyenne purement indicative car selon le type d'études, la filière, le niveau d'études, la capacité à être ou non hébergé, etc. le montant du séjour peut varier de moins de 12 000 € pour un tiers des étudiants à plus de 30 000 € pour plus du quart d'entre eux.

## V – Le poids financier du séjour côté étudiants

- Concernant le poids des dépenses obligatoires (logement + nourriture + transport), une majorité (55%) explique qu'elles sont difficiles à supporter dont 18% vraiment très difficiles.

Environ 6 étudiants africains sur 10 le signalent et 1/4 retient le terme « très difficile ». Les étudiants européens sont également 62% à émettre des avis majoritairement négatifs. Il faut aller en Asie-Océanie (62%) et en Amérique du Nord (59%) pour trouver une nette majorité d'avis positifs sur cette question. On n'observe pas de corrélation directe entre le niveau de vie du pays d'origine et la difficulté à assumer le poids financier du séjour.

- Les frais directement liés aux études (inscriptions, livres, fournitures et autres dépenses directement liées à l'enseignement) sont considérés faciles à supporter par 67% et seulement 10% les qualifient de « très difficiles à supporter ».

Les avis les plus critiques émanent des étudiants originaires d'Afrique du Nord mais restent minoritaires (46%).

Nb : Avant de venir en France, pour mieux préparer leur séjour, 36% suivent des cours de langue et environ la moitié choisit pour cela de s'adresser à des organismes français (Alliances françaises, Instituts Français, autres établissements donnant des cours de français langue étrangère (FLE)...), pour un coût moyen de 1 203 €, très variable (22% < 250 € / 13% > 2 000 €).

- Le financement des voyages entre le pays d'origine et la France représente un budget conséquent pour ces étudiants. Très variable selon la distance, le coût moyen est estimé à 771 € mais 20% dépassent la barre des 1 000 €. Sachant qu'un étudiant déclare réaliser entre 2 et 3 voyages aller-retour pendant son séjour, il devra prévoir un budget moyen de 2 000 € dont 60% sur des compagnies françaises.

Q° Diriez-vous que l'effort financier pour vous et/ou votre famille a été...	
	% exprimés
Une dépense qui a impliqué <b>des sacrifices financiers importants</b>	<b>41,8</b>
Une dépense qui a impliqué <b>des efforts financiers mais pas de grands sacrifices</b>	<b>41,1</b>
Objectivement, le financement de mes études en France <b>n'a pas été particulièrement difficile</b>	<b>17,1</b>

Base = 3 715 exprimés

- Pour plus de 8 étudiants sur 10, financer ses études en France implique au moins un véritable effort financier.
- Pour 4 étudiants sur 10, la famille a dû consentir des sacrifices financiers importants.



Loin de l'image de l'étudiant touriste qui profite de la vie dans l'insouciance, l'étude démontre que le choix du séjour implique d'anticiper une dépense financière importante et parfois très lourde à supporter. Seul 1 étudiant sur 6 considère cet aspect secondaire et il n'est pas certain que sa famille qui finance soit systématiquement de cet avis...

Pour dépasser la simple opinion générale, il était demandé aux étudiants d'estimer à combien de mois de revenus de leurs parents correspondait le coût du dernier séjour d'étude en France. Le chiffre parle de lui-même : **19,3 mois de revenus en moyenne**. Si l'on raisonne non plus en revenus mais en capacité d'épargne, cela représente donc plusieurs années d'économies et pour nombre de familles l'un des principaux investissements de leur vie.

Ce chiffre est confirmé par le fait que **87% des étudiants étrangers en France sont originaires de pays aux revenus par habitants moyens ou faibles**<sup>12</sup>.

*NB : Ramené à la France, un budget de 19 927 € correspond à 14 mois de revenus disponibles moyens d'un ménage français (17 564€). En capacité d'épargne (15%), un ménage français doit épargner pendant 7 ans et demi pour réunir ce budget.*

Plusieurs facteurs expliquent néanmoins que ces étudiants parviennent à financer le séjour :

- **Des parents issus de classes supérieures** : dans 61% des cas, au moins l'un des deux parents a atteint un niveau d'études supérieur, ce qui, en particulier dans les pays les moins riches, implique souvent d'être issu des classes sociales favorisées avec accès à des emplois mieux rémunérés. La mobilité des étudiants étrangers est donc fortement influencée par l'origine sociale des étudiants.  
**Dans 80% des cas, les proches aident l'étudiant pour une moyenne de 10 600 €, soit environ la moitié du coût total du séjour.**
- **L'accès à des bourses** : qu'elles soient données par le MAEDI, les Collectivités Territoriales, les gouvernements étrangers, l'Union Européenne, des établissements privés (établissements d'études, entreprises, fondations...), ne bénéficient qu'à une petite minorité d'étudiants<sup>13</sup>.  
Dans l'étude, les étudiants boursiers ont estimé que le montant total de leurs bourses couvrait environ la moitié de leurs dépenses courantes.
- **Un travail pendant le séjour** : 41% y ont recours, même si ce n'était indispensable financièrement que pour 45% et pour soulager leurs parents dans 36% des cas. En moyenne, les étudiants qui travaillent gagnent 6 975 € au cours de leur séjour, soit environ 317 € mensuels pour ceux qui travaillent ou 132 € en moyenne pour l'ensemble des étudiants étrangers.

<sup>12</sup> Classement FMI 2014 des pays du monde en 4 classes : 33 élevés, 33 moyen-hauts, 65 moyen-bas, 62 faibles.

<sup>13</sup> Du fait de la diversité des sources de bourses, il est difficile d'évaluer cette proportion, probablement dans une fourchette de 10% à 15%.

## VI – Au-delà de l'apport financier immédiat, quels sont les autres intérêts de la France à accueillir des étudiants étrangers ?

L'impact positif des étudiants étrangers sur la société française est multiple.

### Un impact important et durable en matière économique :

**BILAN D'IMPACT DU SEJOUR : Pensez-vous que votre séjour en France aura dans l'avenir un effet positif sur votre envie...**

	Oui, certainement	Oui, je pense	Sous-total OUI	Je ne sais pas	Non
de consommer des produits alimentaires français	36,6%	36,5%	73,1%	12,2%	14,7%
d'acheter des produits de luxe français	20,9%	28,1%	49,0%	14,7%	36,3%
d'acheter des produits made in France	30,1%	38,2%	68,3%	14,4%	17,3%
de travailler avec des entreprises françaises	39,3%	38,1%	77,4%	13,1%	9,5%
de travailler avec des Français	37,0%	39,6%	76,6%	11,5%	11,9%
de revenir en France pour du tourisme	58,5%	26,8%	85,3%	9,9%	4,9%

**9 étudiants sur 10 ont la certitude que leur séjour en France aura au moins un impact économique durable parmi ceux proposés dans l'étude :**

- Le séjour a eu un effet positif sur leur **envie de consommer des produits** alimentaires français (73%), des produits manufacturés made in France (68%), y compris des produits de luxe (49%).
- Le séjour leur a également **donné envie de travailler avec la France : 77% sont désormais plus enclins à travailler avec les entreprises françaises ou avec des Français.**
- Enfin, **85% ont désormais encore plus envie de revenir en France dans le cadre touristique dont 58% qui en sont certains.**

### Un impact très positif sur l'image de la France et des Français à

**l'étranger :** ils sont sept fois plus nombreux à terminer leur séjour avec une meilleure image qu'une image détériorée de la France, et quatre fois plus nombreux pour lesquels le séjour a amélioré leur image du peuple français.

**Q° : Quel impact a eu votre séjour ...**

	Très positif	Plutôt positif	Sous-total positif	Aucun effet ou nsp	Négatif
... Sur votre image de la France en général	22,2%	48,3%	70,5%	20,3%	9,2%
... Sur votre image du peuple français	17,4%	45,8%	63,2%	22,8%	14,0%

**Un impact important et durable en matière de prescription de la France dans de nombreux domaines :**

**BILAN EN MATIERE DE PRESCRIPTION :** Pensez-vous que votre séjour en France aura dans l'avenir un effet positif sur votre envie de recommander la France dans les domaines suivants... ?

	Oui, certainement	Oui, je pense	Sous-total OUI	Je ne sais pas	Non
<b>Pour des vacances</b>	59,5%	27,3%	<b>86,8%</b>	10,0%	<b>3,2%</b>
<b>Pour un séjour d'études</b>	49,9%	31,6%	<b>81,5%</b>	9,8%	<b>8,7%</b>
<b>Pour y travailler</b>	28,7%	37,6%	<b>66,3%</b>	14,8%	<b>18,9%</b>
<b>Pour y vivre</b>	26,9%	34,0%	<b>60,9%</b>	15,1%	<b>24,0%</b>
<b>Pour y investir</b>	16,5%	28,2%	<b>44,7%</b>	23,6%	<b>31,6%</b>

Seul 1 étudiant sur 10 quitte la France sans être disposé à la recommander dans au moins un des cinq domaines testés.

**A l'issue de leur propre expérience, rares sont les étudiants étrangers qui ne recommanderaient pas le pays pour y suivre des études supérieures ou y passer des vacances.** Ils sont encore 66% à la recommander **pour y travailler** contre 19% qui la déconseilleraient.

**Pour y vivre**, 61% seraient prêts à prescrire la France après y avoir vécu, contre 24% d'un avis opposé.

**Il n'y a que sur l'intérêt d'y investir que les avis sont plus partagés**, mais y compris sur ce thème 45% sont positifs contre 32% négatifs.

**Un impact important et durable sur la francophonie :**

Q° : Quel impact a eu votre séjour en France sur votre niveau de français ?	
	%
<b>Sous-Total : Une amélioration</b>	<b>66,4</b>
Une nette amélioration	50,9
Une petite amélioration	15,4
<b>Ne se prononce pas</b>	<b>8,9</b>
Aucune amélioration, car je maîtrisais déjà très bien la langue	23,8
Aucune amélioration, mon niveau est resté faible	0,9
<b>Sous-Total : Aucune amélioration</b>	<b>24,7</b>

Dans 2 cas sur 3, le séjour a permis à l'étudiant d'améliorer son niveau de français et la moitié estime que cette amélioration est nette.

Si l'on exclut ceux qui maîtrisaient la langue avant le séjour, seul 1 étudiant sur 13 ne peut confirmer avoir fait des progrès.

Ces progrès seront d'autant plus durables que la plupart serait favorable à travailler avec des entreprises françaises ou des ressortissants français.

- Une participation à la dynamique locale :** Près d'1 étudiant sur 2 participe régulièrement à l'animation des campus, de leur ville d'accueil, d'associations culturelles ou clubs sportifs.

<i>Je participe ...</i>	Régulièrement	Parfois	Total participant
<b>Au moins une participation sociale régulière</b>	<b>46,3%</b>		
A la vie d'associations sportives et/ou culturelles de votre établissement d'études	20,4%	40,2%	<b>60,6%</b>
A la vie d'associations sportives et/ou culturelles en dehors de votre établissement d'études	14,2%	37,5%	<b>51,7%</b>
A des soirées organisées sur le lieu de vos études	17,8%	45,3%	<b>63,1%</b>
A des événements culturels ou sportifs organisés dans la ville où vous avez habité	23,0%	50,9%	<b>73,9%</b>
A des événements culturels ou sportifs dans la région où vous avez habité	14,1%	46,8%	<b>60,9%</b>

Base : 4241

**Une ouverture de la population française sur le monde :**

Q° : Grâce à vos contacts avec des Français pendant votre séjour, pensez-vous que vous avez ...			
	Oui, je l'ai constaté	Oui, je le pense	Total OUI
<b>Donné envie à certains Français de voyager, de découvrir le monde</b>	32,5%	39,1%	<b>71,6%</b>
<b>Donné envie à des étudiants français d'enrichir leur formation, comme vous, par des études à l'étranger</b>	23,2%	38,2%	<b>61,4%</b>
<b>Permis à des Français de découvrir ou de mieux connaître votre pays d'origine</b>	42,2%	37,9%	<b>80,1%</b>

Une très nette majorité des étudiants étrangers sont convaincus d'avoir ouvert les Français qu'ils ont rencontré sur le monde, leur culture, l'attrait des études à l'étranger.

Pour mieux appréhender l'importance de cette ouverture sur le monde, il faut la mettre en perspective du faible nombre actuel d'étudiants français qui décident ou peuvent compléter leur formation par une expérience d'études à l'étranger, de plus en plus réclamée par les employeurs : environ 62 000<sup>14</sup> départs annuels sur 2 093 000 étudiants nationaux (soit seulement 1 étudiant national sur 32).

<sup>14</sup> Source UNESCO 2014 relatives à l'année 2012

## VII – L'investissement financier est-il considéré comme rentable par les étudiants ?

Avant de venir en France, 1 étudiant sur 2 plaçait la volonté d'investir dans des études à l'étranger parmi ses critères de motivation, et seulement 1 sur 6 en faisaient la première motivation. Des proportions équivalentes pour tous les types d'établissements supérieurs fréquentés mais qui monte à 60% pour les séjours les plus coûteux.

A l'issue du séjour, le bilan est nettement positif. Si 18% ne peuvent se déterminer au moment de l'enquête (notamment les plus récemment arrivés en France), **68% sont convaincus de la rentabilité de leur séjour et 14% en doutent. Sur la base des exprimés, le ratio positif s'élève à 80/20.**

**Q° : Considérez-vous que votre séjour d'études en France sera pour votre avenir un investissement financier...**

	%
<b>Sous-Total : Rentable</b>	<b>68,3</b>
Très rentable	22,3
Rentable	46,0
<b>Je ne sais pas</b>	<b>17,6</b>
Plutôt pas rentable	11,9
Pas du tout rentable	2,3
<b>Sous-Total : Pas rentable</b>	<b>14,2</b>

Base : 4241

S'il est nettement favorable, ce ratio indique néanmoins que le poids financier du séjour d'études est suffisamment élevé pour qu'1 étudiant sur 5 s'interroge sur sa pertinence sur le seul plan financier. D'autres aspects positifs viennent néanmoins compenser pour expliquer qu'au final 9 sur 10 se déclarent satisfaits de leur séjour.<sup>15</sup>

<sup>15</sup> Cf : *qualité de vie, rencontres, découverte de la culture française, attrait touristique etc. (Baromètre Campus France nov. 2013).*

# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ETUDE

L'accueil des étudiants étrangers est un investissement durable, avec un fort retour sur investissement pour de nombreux secteurs de l'économie. Cette opinion largement partagée dans les milieux concernés par le sujet, est validée par l'enquête.

Ce que l'étude démontre de moins attendu, c'est que le coût pour la collectivité de l'accueil et de la formation des étudiants étrangers, est immédiatement plus que remboursé, au cours du séjour de l'étudiant, avec **un solde positif annuel qui dépasse le milliard et demi d'euros.**

**Les aides financières publiques sont immédiatement réinvesties dans l'économie française et génératrices d'emplois sur le territoire.**

Les étudiants étrangers que la France accueille en séjours d'études sont **d'excellents ambassadeurs** dont, chaque année, plus de **250 000 nouveaux sont prêts à prescrire la France dans tous les domaines** (études, tourisme, échanges commerciaux...). Ils représentent également **4 milliards d'euros de flux financiers supplémentaires, 41% des doctorants, 11 000 emplois dans le tourisme, etc.**

**L'étude permet de vérifier que l'attachement à la France est suffisamment développé pendant le séjour pour durer.** Plus de 3/4 des étudiants conservent des attaches amicales avec la France<sup>16</sup> et 94% (58% avec certitude) envisagent l'idée de rejoindre **le réseau France Alumni qui sera inauguré le 26 novembre 2014**<sup>17</sup>.

Enfin, il apparaît clairement que ces étudiants ont une vie sociale développée. Ils se fondent dans l'économie et la vie locale qu'ils participent à animer. Ils sont **une fenêtre ouverte sur le monde pour les Français qui les côtoient.**

Les étudiants étrangers sont une source de revenus  
et non un coût pour le pays, y compris à court terme.  
Ils sont assurément un investissement d'avenir très rentable pour la France.

Les autres pays du monde ont tiré les mêmes conclusions  
et la compétition est de plus en plus forte entre les pays  
pour attirer ces talents, futurs cadres et décideurs du monde entier.

<sup>16</sup> Baromètre Campus France 2013 sur 5500 étudiants étrangers ayant séjourné en France dans le passé.

<sup>17</sup> Etude réalisée par Campus France en juillet 2014 sur 2245 anciens étudiants ayant étudié en France.



**Ce document est un extrait de l'étude :**

**« *Au-delà de l'influence :*  
*l'apport économique des étudiants étrangers en France* »**

Dans le cadre des travaux de  
l'Observatoire Campus France de la Mobilité étudiante,  
une analyse approfondie complètera cette étude selon de multiples éclairages :  
Type d'établissements fréquentés  
(Universités, Ecoles de commerce, Ecoles d'ingénieurs...),  
profil sociodémographique des étudiants, niveau d'études,  
origine géographique etc.

**Contact presse Campus France :**

**Sylvie DANON Attachée de presse**

[sylvie.danon@campusfrance.org](mailto:sylvie.danon@campusfrance.org)

**➔ 01.40.40.59.87 / 06.38.51.34.89**